

Hydrocarbures dans le golfe du Saint-Laurent

Plus de coûts que d'avantages économiques ?

Stéphane Poirier
chercheur-associé à l'IRIS

Bertrand Schepper
chercheur à l'IRIS

On voit fréquemment réapparaître l'idée d'exploiter des hydrocarbures dans le golfe du Saint-Laurent. Or, même si on y trouvait du pétrole, le jeu n'en vaut pas la chandelle du point de vue de l'économie des communautés du golfe du Saint-Laurent et des Madelinots¹ qui repose essentiellement sur les secteurs de la pêche et du tourisme.

Projet peu rentable

- 01 À ce jour, dans le golfe du Saint-Laurent, seule la présence de gaz naturel a été confirmée et ce, pour un secteur seulement (situé proche du Cap Breton). Le prix de cette ressource se situe actuellement à 3\$ U.S. le million de «British Thermal Units» (MBTU), le standard de comparaison international. La rentabilité est par conséquent bien moindre qu'en 2008 alors que la ressource était plus rare et que le prix du gaz naturel semblait se maintenir au-dessus de la barre de 6,50 \$ US/MBTU². On peut voir l'évolution de cet indicateur au graphique 1.
- 02 Étant donné les coûts importants de mise en place, l'exploitation de gaz naturel dans le golfe du Saint-Laurent n'est actuellement pas viable. Par ailleurs, la compagnie Corridor Resources, qui possède les droits d'exploration du site Old Harry, ne dispose toujours pas de moyens financiers lui permettant d'entamer la phase initiale du forage exploratoire³, ce qui laisse peu de chance que le projet se concrétise.

Exploration coûteuse et risquée

- 03 Cependant, même en admettant que les fonds soient suffisants pour commencer l'exploration, rien n'indique la probabilité d'une découverte. Toutefois, les forages créeraient un réel risque pour les communautés du golfe du Saint-Laurent.

1 ALEXANDER, D. W, *Gulf of St. Lawrence : human systems overview report*, St. John's, Fisheries and Oceans Canada, Newfoundland and Labrador Region, 2010, 154 p.

2 EIA, *Short-term Energy Outlook Data Browser*, [en ligne](#).

3 Gagné, G., « Gisement Old Harry : Corridor Resources pourrait perdre son permis d'exploration », *Le Soleil*, 14 janvier 2016, [en ligne](#).

Faits saillants

- Alors que l'on fait miroiter la présence de ressources importantes et des revenus potentiels élevés, seule l'existence de gaz naturel a été confirmée dans le golfe du Saint-Laurent. **PAR. 01**
- Les particularités géographiques du golfe du Saint-Laurent augmentent considérablement les risques liés aux activités d'exploration et d'exploitation des hydrocarbures dans cette région. L'exploration d'hydrocarbures en milieu marin peut durer plus de 20 ans, coûter 1 M\$ par jour et créer peu d'emplois locaux. **PAR. 05**
- Les coûts pour l'industrie de la pêche d'un déversement majeur seraient d'environ 630 M\$ annuellement pour le Québec maritime, en plus d'affecter plus de 6 625 emplois dans l'industrie de la pêche en Gaspésie, au Bas-Saint-Laurent, aux Îles-de-la-Madeleine et sur la Côte-Nord (Est-du-Québec), sans compter des pertes non négligeables pour l'industrie touristique. **TABLEAU 1**

ERRATUM

Dans une version précédente, les secteurs Haute-Côte-Nord et Moyenne-Côte-Nord étaient absents du tableau 1.

- 04 Il faut savoir qu'il y a deux phases dans la recherche d'hydrocarbures en eaux profondes : l'exploration et l'exploitation. Lors de la phase exploratoire, les investissements des entreprises et les risques socioéconomiques et environnementaux sont considérables pour les communautés d'accueil. L'exploration consiste principalement à mener des campagnes de levés électromagnétiques, levés sismiques⁴ et à produire des analyses scientifiques afin de caractériser les structures sédimentaires et leur potentiel en hydrocarbures, ce qui peut occasionner certains impacts sur l'écosystème et donc l'économie des pêches. Par la suite, les entreprises pétrolières louent à prix fort une plateforme mobile afin de confirmer la présence ou non d'hydrocarbures. C'est avec ce type de plateforme que l'on court le plus de risques de déversement majeur – comme celui de la plateforme Deepwater Horizon qui entraîna la gigantesque marée noire survenue dans le golfe du Mexique en avril 2010⁵.
- 05 Étant donné la complexité des opérations, il en coûte en moyenne 1 M\$ pour un seul forage pendant 60 à 80 jours⁶. S'il y a découverte, il faut ensuite effectuer des dizaines de forages afin de bien circonscrire la zone du gisement et de préparer le site à son exploitation éventuelle. Lors de cette phase précise, les retombées économiques ne favorisent pas les populations locales, mais plutôt les experts liés à l'industrie pétrolière⁷. La grande majorité des emplois créés seraient donc comblés, à court et à moyen termes, par une main-d'œuvre spécialisée venant de régions où l'industrie est déjà développée. Globalement, il n'y aura aucune création d'emplois significatifs à cette étape, qui s'étend généralement sur une longue période. Par exemple le projet Hibernia, au large de Terre-Neuve-et-Labrador, a nécessité plus de 20 ans de travaux d'exploration⁸.

Exploitation à faibles retombées locales

- 06 Les emplois locaux sont plutôt créés lors de la mise en place de la phase d'exploitation. Par exemple, la construction de la plateforme Hebron à Terre-Neuve a nécessité l'embauche de 3 676 personnes provenant de la province et de 4 975 personnes provenant de l'extérieur du Canada⁹. Lorsque la plateforme entrera en production, les emplois ne seront plus qu'entre 1 000 et 2 000, dont entre 65 et 80 % seront des emplois locaux¹⁰. On peut supposer qu'une plateforme d'exploitation pourrait soutenir au mieux 1 700 emplois au Québec à long terme.
- 07 Ce n'est pas très étonnant, car si l'industrie pétrolière augmente bien le PIB, elle offre peu de retombées pour l'emploi¹¹. En effet au Québec, pour

4 Valiquette, Antonin, « Corridor Ressources explore le sous-sol marin à Old Harry », CFIM, 8 novembre 2017, [en ligne](#).

5 Transocean, 2016, [en ligne](#), consultée le 28 novembre 2016.

6 Filloux, Frédéric, « Forage en eaux profondes : ce qui se passe à 1.500 mètres », Slate.fr, [en ligne](#).

7 Gouvernement du Québec, Synthèse des connaissances et plan d'acquisition de connaissances additionnelles, Évaluations environnementales stratégiques sur les hydrocarbures, 2015, p. 64, [en ligne](#), consultée le 28 février 2016.

8 Ibid., p. 66.

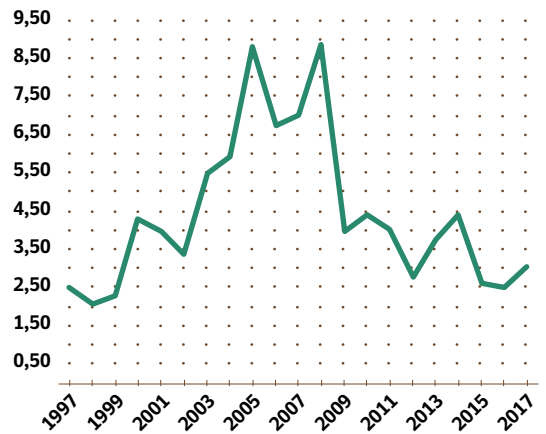
9 Office Canada Terre-Neuve-et-Labrador des hydrocarbures extracôtiers, Rapport annuel 2015-2016, p.32, [en ligne](#).

10 « Emplois dans l'industrie pétrolière à T.-N.-L. : trop d'étrangers selon certains travailleurs », Ici Terre-Neuve, 7 octobre 2015, [en ligne](#).

11 Gibson, D. et G. Flanagan, Prosperity for all; An alternative economic path for Newfoundland and Labrador, Canadian Center for Policy Alternatives, 2013.

Graphique 1

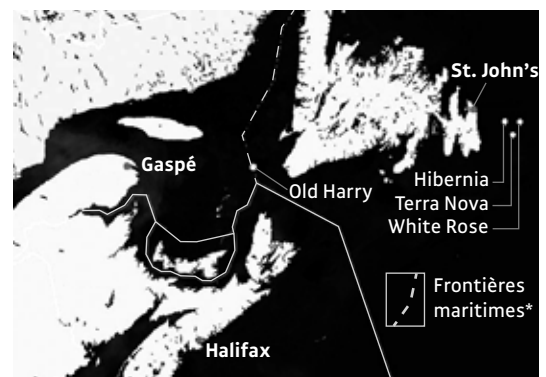
Évolution du prix du gaz naturel en Amérique du Nord entre 1997 et 2017, en \$ US par MBTU



SOURCE : EIA, Short-term Energy Outlook Data Browser, [en ligne](#).

Carte 1

Frontières maritimes dans le golfe du Saint-Laurent



* Terre-Neuve conteste cette ligne frontalière négociée avec Québec en 1964.

SOURCE : Adaptation de Guérard, François, « Dans un golfe près de chez-vous », L'Actualité, 29 mars 2011, [en ligne](#).

chaque million de dollars de production, il se crée 3,29 emplois dans le secteur de l'industrie pétrolière¹². À titre comparatif, il est estimé que chaque million de dollars de production en bioénergie et en efficacité énergétique crée respectivement 16,4 et 14,0 emplois¹³.

Effet d'un déversement sur les industries en place

- 08 De plus, les activités d'exploration et d'exploitation comportent d'importants risques pour les industries de la pêche et du tourisme. Le golfe du Saint-Laurent, milieu unique en son genre, est une mer semi-fermée, six fois plus petite que le golfe du Mexique. L'eau y est froide, et de nombreux éléments physiques tels que de la glace, des icebergs, des vents forts, des courants marins complexes et la proximité des côtes augmentent considérablement les risques d'une exploration et d'une exploitation d'hydrocarbures dans cette région. Il est calculé qu'un déversement majeur pourrait avoir des conséquences pendant des décennies. De plus, on ne pourrait récupérer qu'environ 5 à 20 % du pétrole déversé¹⁴. Ce pourcentage tombe par contre à zéro en présence de glace ! Mentionnons qu'en 2013, le rapport du commissaire à l'environnement et au développement durable, Scott Vaughan, précisait que le Canada n'était pas prêt à faire face à une marée noire dans l'est du Canada¹⁵.
- 09 Évidemment, les déversements ont des effets terribles sur l'économie locale. Par exemple, à la suite de la marée noire survenue dans le golfe du Mexique en 2010, l'industrie de la pêche s'est complètement effondrée. Il a été évalué que plus de 17 000 emplois liés à la pêche ont disparu¹⁶ et que les pertes financières étaient de plus de 10 G\$¹⁷. Pour l'ensemble des provinces entourant le golfe du Saint-Laurent, cela signifierait des pertes en pêcheries de près de 645 M\$ annuellement¹⁸.
- 10 Le tableau 1 présente ce que seraient les effets régionaux (Est-du-Québec) sur l'économie de la pêche d'une marée noire qui surviendrait dans le golfe du Saint-Laurent, pour une année. Une marée noire aurait aussi des effets dévastateurs sur le tourisme. Le tableau 2 permet de voir les dépenses annuelles liées au tourisme pour les régions québécoises entourant le golfe du Saint-Laurent. Si le Québec risque d'être touché pour 461,6 M\$, on estime que les retombées économiques de l'industrie touristique sont de plus de 1,2 G\$ annuellement pour l'ensemble des cinq provinces entourant le golfe¹⁹.

12 Statistique Canada, *Multiplicateurs entrées-sorties provinciaux, niveau d'agrégation L97, Industrie BS211000*, 2010.

13 Robert Pollin et Heidi Garrett-Peltier, *Building the Green Economy : Employment Effects of Green Energy Investments in Ontario*, Political Economy Research Institute, 2009 ; Blue Green Canada, *More bang for your buck: How Canada can create more jobs and less pollution*, 2012 ; calculs des auteurs.

14 Gerbet, Thomas, « Impossible de récupérer le pétrole déversé dans le fleuve ? », *Radio-Canada.ca*, 23 septembre 2014, [en ligne](#).

15 Buzzetti, Hélène, « Le Canada serait démuni devant une grande marée noire », *Le Devoir*, 6 février 2013, [en ligne](#).

16 Moreau, R., *Autopsie du désastre écologique dans le golfe du Mexique : les responsabilités et les différentes formes d'indemnisation*, *Assurances et gestion des risques*, vol. 78 (3-4), 2011, [en ligne](#).

17 Shields, A. « Il y a cinq ans, la marée noire de Deepwater Horizon », *Le Devoir*, 20 avril 2015, [en ligne](#).

18 MAPAQ, *Pêches et aquaculture commerciales au Québec en un coup d'œil portrait statistique* | édition 2016, Québec, p. 13.

19 *Tourisme en Bref 2015*, Ministère du Tourisme du Québec, août 2017, p. 10, [en ligne](#) ;

Tableau 1

Effets régionaux (Est-du-Québec) sur l'économie d'une marée noire dans le golfe du Saint-Laurent, pour une année

	Emplois				Valeur M(\$)		
	Titulaire (pêche)	Aides-pêcheurs	Transformation	Total	Pêche	Transformation	Total
Gaspésie et Bas-Saint-Laurent	336	690	2 247	3 273	119,9	247,4	367,3
Îles-de-La Madeleine	384	647	715	1 746	59,3	67,1	126,4
Haute Côte-Nord et Moyenne-Côte-Nord	99	145	718	962	36,0	77,3	113,3
Basse-Côte-Nord	139	295	210	644	14,1	9,6	23,7
Total	958	1 777	3 890	6 625	229,3	401,4	630,7

SOURCE : MAPAQ, *Pêches et aquaculture commerciales au Québec en un coup d'œil – portrait statistique* | Édition 2016, Québec, p. 13, 21, calculs des auteurs.

- 11 Même si les déversements majeurs sont exceptionnels, les déversements routiniers se révèlent, eux, inévitables durant les opérations habituelles de production²⁰. Évidemment, ces déversements auraient des impacts sur l'écosystème du golfe. Dans le cas qui nous occupe, cela pourrait vouloir dire une diminution substantielle des retombées économiques de la pêche et du tourisme dans les régions entourant le golfe du Saint-Laurent, des régions qui dépendent de ces industries.

Conclusion

Comme nous venons de le voir, l'exploration et l'exploitation d'hydrocarbures dans le golfe du Saint-Laurent ne fait aucun sens quand on prend en considération ses conséquences économiques et sociales. Cela serait une mauvaise décision tant pour le Québec que pour la planète. En effet, selon les experts internationaux, près du tiers des réserves pétrolières connues devrait rester sous terre pour limiter le réchauffement climatique à 2°C d'ici 2050. Si le gouvernement veut mettre en place une stratégie d'emplois et de développement économique pour l'Est-du-Québec, nous l'invitons à étudier d'autres avenues afin de permettre un réel développement durable et équitable.

Tableau 2

Dépenses dans l'industrie touristique dans les régions liées au golfe du Saint-Laurent (M\$), 2015

Gaspésie	289,5
Îles-de-la-Madeleine	23,5
Bas-Saint-Laurent	117,3
Duplessis	31,3
Total	461,6

SOURCE : Ministère du Tourisme du Québec, *Le tourisme au Québec en bref 2015*, août 2017, p. 5 et 10, calculs des auteurs.

Indicateurs touristiques du Nouveau-Brunswick – Rapport sommaire 2013, Gouvernement du Nouveau-Brunswick, septembre 2014, [en ligne](#); TIAPEI Highlights Impact of Tourism Industry on PEI, Tourism Industry Association of Prince Edward Island, 31 mai 2012, [en ligne](#); Nova Scotia's visitor economy 2010, Nova Scotia Economic and Rural Development and Tourism, mai 2013, [en ligne](#); Tourism Revenues, Tourism Nova Scotia, 2013, [en ligne](#); Tourism Research Frequently Asked Questions, Tourism, Culture, Industry and Innovation Newfoundland-Labrador, 2011, [en ligne](#), calcul des auteurs.

20 Malo, Michel et al., Synthèse des connaissances portant sur les pratiques actuelles et en développement dans l'industrie pétrolière et gazière : rapport final, INRS, janvier 2015, p. 54, [en ligne](#).